

toujours fait beaucoup d'éloges de l'empereur, et les officiers médecins qui l'ont approché de plus près, ne purent que s'en louer en toute occasion. En nous congédiant, il nous adressa quelques paroles où il nous souhaitait de faire un bon retour en Italie, de retrouver sains et saufs tous les nôtres, et nous demandait de ne pas l'oublier. Ces quelques paroles furent accompagnées d'une telle douceur dans l'expression du visage et d'un sourire si bienveillant, qu'elles éveillèrent en nous un sentiment de sympathie.

Le colonel Arnólido Nicoletti loue les soins que les femmes abyssines donnèrent aux blessés italiens.

L'une d'elles, une vieille femme nommée Enciar, se dépouilla de ses vêtements pour couvrir cet officier qui grelottait de fièvre.

Un jour, il lui demanda :

— Enciar, pourquoi m'as-tu donné ton *sciemma*? (sorte de manteau qui constitue le principal vêtement des femmes abyssines). — Parce que tu avais froid, et ta mère, si elle me connaissait, m'aurait reproché de ne pas agir ainsi. — Mais, ma mère n'est plus; elle est morte. — Eh bien! tant que tu seras ici, je serai ta mère. — Et moi ta sœur, ajouta une autre femme. — Et moi ton autre sœur, répliqua une voisine.

Le major Gamera fait le plus grand éloge d'une esclave qui avait été attachée à sa personne :

N'étant pas encore habitué à marcher sans chaussettes, j'avais les pieds contusionnés et déchirés, et j'étais en train de les examiner sans savoir que faire pour y remédier. Sellas sans hésiter, s'arracha une espèce de de mouchoir blanc qu'elle avait sur la tête, le déchira en deux et m'en enveloppa les pieds. Tout le monde n'appréciera pas peut-être cet acte à sa juste valeur, mais tous ceux qui savent que, dans le Goggiam et le Choá, un morceau de toile blanche vaut un trésor, seront surpris d'apprendre qu'une esclave fit ce sacrifice pour un étranger.

Si j'étais pensif, Sellas accourait et me disait : « Adigrat! Adigrat! » parce qu'alors le bruit courait que le Négus allait nous délivrer à Adigrat, et que cette forteresse, cédée par les Italiens, serait le prix de notre libération.

Le major Gamera ayant dû partir sans pouvoir saluer la pauvre Sellas, lui fit remettre un thaler en signe d'amitié, pour les services qu'il en avait reçus. Le croirait-on? Cette pauvre esclave le lui renvoya plus tard dans le camp de Mangascia, se jugeant offensée qu'on voulût payer ses actes de charité.